

07/12/2022

Mélenchon et le vote immigré : le triomphe de Terra Nova ?

Le 10 mai 2011, la fondation Terra Nova publiait une note vouée à connaître un destin retentissant. Intitulée *Gauche : quelle majorité électorale pour 2012 ?*¹, celle-ci prenait acte de la désaffection grandissante de l'électorat ouvrier classique à l'égard du Parti socialiste et de ses alliés. Elle recommandait à ses dirigeants de travailler à la construction d'une « nouvelle coalition » à vocation majoritaire, baptisée « la France de demain », devant rassembler à la fois les « diplômés », les « jeunes », les urbains... mais aussi « les minorités et les quartiers populaires » - caractérisant ainsi les électeurs issus de l'immigration récente.

Cette stratégie n'était pas fondée sur une vue de l'esprit. L'enquête menée par le sociologue Vincent Tiberj dans le cadre de cette note démontrait que « l'auto-positionnement des individus révèle un alignement très fort des Français immigrés et de leurs enfants sur la gauche. Le rapport de forces gauche-droite y est extrême, de l'ordre de 80-20, voire 90-10%. Il se vérifie quelle que soit l'origine nationale, mais il est le plus massif pour les Français d'origine africaine (tant subsaharienne que maghrébine) et se renforce nettement pour la seconde génération par rapport à la première (de l'ordre de 10 points) »².

Une telle surreprésentation constitue une opportunité toujours plus évidente pour le camp politique concerné, à la fois du fait de l'accélération des flux migratoires depuis la seconde moitié des années 1990 - documentée notamment par Michèle Tribalat - et de la plus forte natalité des populations issues de l'immigration. Entre 1998 et 2018, le nombre de naissances d'enfants dont au moins un des parents est étranger a augmenté

¹ Fondation Terra Nova, Olivier FERRAND et Bruno JEANBART (dir.), *Gauche : quelle majorité électorale pour 2012 ?*, 10 mai 2011 : [2012 \(tnova.fr\)](http://2012.tnova.fr)

² Terra Nova, op. cit., p.35

de 63,6%, celui des naissances d'enfants dont les deux parents sont étrangers a progressé de 43%, tandis que les naissances issues de deux parents français diminuaient de 13,7%³.

Notons que la France est loin d'être le seul pays concerné par de tels constats. En effet, le vote à gauche de « minorités ethniques » au poids démographique grandissant semble être devenu une constante en Occident. Pour n'en citer qu'un exemple : au Royaume-Uni, lors de la dernière élection générale de 2019, l'Institut Ipsos MORI⁴ a établi que 64% des électeurs identifiés comme *Black and Minority Ethnic* avaient voté pour le Parti travailliste de Jeremy Corbyn, soit l'exact double de son score global (32%) ; seuls 20% d'entre eux avaient choisi le Parti conservateur, soit moitié moins que son résultat national de 43,6% qui lui a permis de remporter largement le scrutin.

Bien entendu, ce soutien structurel n'est pas « gratuit » ou irrationnel. Il se comprend comme le corollaire de propositions politiques favorables à la poursuite et à l'intensification de l'immigration dans ces pays, ainsi que d'une approche accommodante des enjeux soulevés par la gestion des différences culturelles et religieuses résultant de la sédentarisation des populations immigrées sur le sol des nations occidentales.

Dans le contexte français, ce positionnement était assumé sans faux semblant par Terra Nova, qui résumait ainsi sa « *stratégie centrale* » : « *pour faire le plein, la gauche doit faire campagne sur ses valeurs, socioéconomiques mais surtout sur la promotion des valeurs culturelles qui rassemblent toutes les composantes de son nouvel électorat. Elle doit dès lors mettre l'accent sur l'investissement dans l'avenir, la promotion de l'émancipation et avoir un discours d'ouverture sur les différences, et sur une identité nationale intégratrice* »⁵. Les naturalisations font même explicitement partie du calcul électoral : « *ce sont entre 500 000 et 750 000 nouveaux électeurs, naturalisés français entre 2007 et 2012, qui pourront participer au prochain scrutin présidentiel* »⁶, écrivait la fondation en 2011. Ajoutons que près de 4 millions de personnes ont acquis la nationalité française entre 1982 et 2019⁷.

Une décennie plus tard, l'élection présidentielle du printemps 2022 semble avoir consacré la pertinence objective de cette combinaison. Non plus au bénéfice du PS et

³ Statistiques de l'état civil de l'INSEE et du document « T37BIS : Nés vivants selon la nationalité des parents (Union européenne à 28 ou non). Calculs : OID. <https://observatoire-immigration.fr/natalite-et-immigration>

⁴ House of Commons Library, "GE 2019: How did demographics affect the result ?", 21 février 2020 (consulté le 15/07/2022) : [GE2019: How did demographics affect the result? \(parliament.uk\)](https://www.parliament.uk/resources/2019/ge2019-demographics)

⁵ Terra Nova, *op. cit.*, p. 58

⁶ Terra Nova, *op. cit.* p.37

⁷ Calcul OID sur la base des données INSEE - détails : [\(1\) Observatoire de l'immigration et de la démographie sur Twitter : "LE SAVIEZ-VOUS ? 4 millions de personnes ont acquis la nationalité française entre 1982 et 2019. Comme ils ne sont alors plus étrangers, cela conduit certains à dire que « le nb d'étrangers est globalement stable » ! https://t.co/n2VtqkTpW0" / Twitter](https://twitter.com/LE_SAVIEZ_VOUS/status/1384444444444444444)

de la social-démocratie, mais du candidat Jean-Luc Mélenchon et de son « Union populaire », qui se sont positionnés de manière offensive sur ces thèmes.

Outre les coups d'éclat médiatiques, tels que la présence du mouvement à la controversée « Marche contre l'islamophobie » du 10 novembre 2019, cette priorité stratégique se retrouvait dans des propositions programmatiques précises sur l'immigration. Citons entre autres : « *régulariser tous les travailleurs et travailleuses sans-papiers [...] les étudiant·es et parents sans papiers d'enfants scolarisé·es [...] régulariser automatiquement tout conjoint·e marié·e ou pacsé·e au titre du regroupement familial [...] dépénaliser le séjour irrégulier et abolir le placement en centres de rétention administrative des enfants et de leurs parents [...] faciliter l'accès à la nationalité française pour les personnes étrangères* »⁸.

Si l'interdiction des statistiques ethniques par la jurisprudence du Conseil constitutionnel⁹ limite notre compréhension des résultats de cette stratégie, un faisceau d'indicateurs nous permet néanmoins d'affirmer sa réussite. Concentrons-nous sur deux d'entre eux :

1. Le vote des électeurs de confession musulmane - marqueur notable de l'immigration depuis les années 1970 - tel que suivi par les instituts de sondage ;
2. La confrontation entre les cartes du vote Mélenchon et celles des 0-18 ans d'origine extra-européenne, établies sur la base des données INSEE / France Stratégie.

Le vote des électeurs musulmans se porte à 69% sur Jean-Luc Mélenchon

Si l'immigration extra-européenne reçue en France depuis plusieurs décennies n'est pas exclusivement musulmane, il n'en demeure pas moins que « *l'Islam est, en France, une nouveauté liée à l'histoire migratoire récente* », comme le formule Michèle Tribalat¹⁰. D'après l'enquête *Trajectoires & Origines* conduite par l'INSEE et l'INED, 94% des musulmans déclarés âgés de 18-50 ans étaient immigrés ou enfants d'immigrés en 2008. Sur les 6% restants, environ la moitié étaient de parents musulmans, probablement des petits-enfants d'immigrés¹¹. L'Islam constituait par ailleurs la principale religion déclarée par les immigrés et les enfants de deux parents immigrés¹². Il est donc pertinent de s'intéresser au « vote musulman » pour mesurer l'impact de l'immigration sur les résultats du scrutin.

⁸ Site de campagne de Jean-Luc MÉLENCHON – « Migrations : pour une politique humaniste et réaliste » (consulté le 15/07/2022) : [Migrations - Livret thématique - Mélenchon 2022 \(melenchon2022.fr\)](https://melenchon2022.fr)

⁹ Décision n° 2007-557 DC du 15 novembre 2007, « Loi relative à la maîtrise de l'immigration, à l'intégration et à l'asile » ([site du Conseil constitutionnel](https://www.conseil-constitutionnel.fr/))

¹⁰ Michèle TRIBALAT, "Dynamique démographique des musulmans de France", in *Commentaire*, Hiver 2011-2012, n°136 [Musulmans 2008 - www.micheletribalat.fr](https://www.micheletribalat.fr)

¹¹ *Trajectoires & Origines*, INSEE-INED, 2008

¹² *Trajectoires & Origines*, op. cit.

Le score de Jean-Luc Mélenchon auprès de ce segment religieux est peut-être la donnée la plus marquante de l'élection. Selon le sondage réalisé par l'IFOP¹³ en sortie d'urnes, 69% des votants de confession musulmane ont glissé un bulletin à son nom au premier tour de l'élection présidentielle. Ce score est d'autant plus impressionnant qu'il n'était que de 37% en 2017.

Notons aussi que les musulmans n'ont pas été plus abstentionnistes que la moyenne : 23% d'abstention au premier tour, contre 25,1% sur l'ensemble des inscrits. Au second tour et toujours selon l'IFOP, 85% des suffrages musulmans se sont portés sur Emmanuel Macron, contre 92% en 2017¹⁴.

Au sein d'une même aire urbaine, plus la part de mineurs nés d'immigrés extra-européens est élevée, plus le score de Jean-Luc Mélenchon est fort

Au-delà des enquêtes et sondages, nous pouvons mobiliser les statistiques publiques relatives au pourcentage d'immigrés dans la population de chaque département, en comparant cela aux résultats électoraux dans ces mêmes aires territoriales.

L'exemple le plus frappant est évidemment la Seine-Saint-Denis, département caractéristique de la question migratoire, car 30,7% de sa population est officiellement *immigrée* au sens strict (née étrangère à l'étranger) d'après le recensement de l'INSEE¹⁵. Or Jean-Luc Mélenchon y recueille 49% des voix au premier tour - son record en métropole.

La tendance de vote est similaire dans la plupart des départements d'Île-de-France, où l'immigration est la plus élevée de tout le pays (hors Outre-mer) selon les mêmes données INSEE¹⁶ : Mélenchon arrive en tête dans le Val-de-Marne, le Val-d'Oise, et l'Essonne, et deuxième derrière Emmanuel Macron à Paris, dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines.

Nous pouvons analyser cette corrélation plus précisément en observant les résultats au niveau des communes. En effet, grâce aux données INSEE / France Stratégie, que nous avons longuement analysées dans un article publié par *Causeur*

¹³ IFOP, « Le vote des électors confessionnels au 1^{er} tour de l'élection présidentielle » : [Le vote des électors confessionnels au 1er tour de l'élection présidentielle \(ifop.com\)](#)

¹⁴ IFOP, « Le vote des électors confessionnels au second tour de l'élection présidentielle » : [Le vote des électors confessionnels au second tour de l'élection présidentielle \(ifop.com\)](#)

¹⁵ INSEE, op. cit.

¹⁶ INSEE, « Population immigrée selon les principaux pays de naissance en 2019 - Comparaisons régionales et départementales », 27 juin 2022 : [Population immigrée selon les principaux pays de naissance en 2019 | Insee](#)

en août 2021¹⁷, nous disposons d'informations sur l'immigration dans les 55 plus grandes agglomérations du pays, et notamment sur la part des enfants immigrés ou enfants d'immigrés d'origine extra-européenne parmi les 0-18 ans en 2017. Cette donnée peut être comprise comme un indicateur du poids démographique de l'immigration extra-européenne dans ces territoires, et mise en relation avec les résultats à l'élection présidentielle.

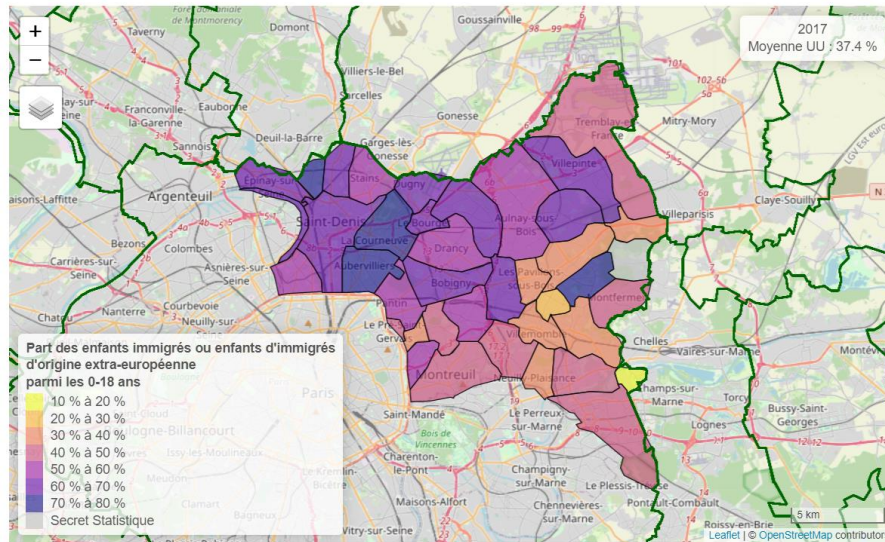
Dans le département de la Seine-Saint-Denis, une concordance frappante semble apparaître : plus la proportion de mineurs nés d'immigrés extra-européens est élevée, plus le score de Mélenchon au premier tour est fort. Prenons les deux communes « extrêmes » du département au regard de la présence extra-européenne, ainsi qu'une commune intermédiaire :

- À Gournay-sur-Marne, où seulement 18% des 0-18 ans étaient nés de parents immigrés extra-européens en 2017 (proportion la plus basse du département), le score de Mélenchon n'est que de 20% - soit un résultat proche de sa moyenne nationale.
- À Rosny-sous-Bois, commune « intermédiaire » où la part d'enfants d'immigrés extra-européens parmi les 0-18 ans était de 46% en 2017, Jean-Luc Mélenchon reçoit 39% des voix en 2022.
- À la Courneuve, où cette part de mineurs d'ascendance extra-européenne directe atteignait 75% (record du département) en 2017, Jean-Luc Mélenchon obtient en 2022 le score considérable de 64% des suffrages exprimés au premier tour.

Cette symétrie est particulièrement frappante lorsque l'on analyse les deux cartes ci-dessous.

¹⁷ Observatoire de l'immigration et de la démographie, « Immigration et démographie urbaine : les cartes à peine croyables de France Stratégie », *Causeur*, 24 août 2022 : [Immigration et démographie urbaine: les cartes à peine croyables de France Stratégie - Causeur](#)

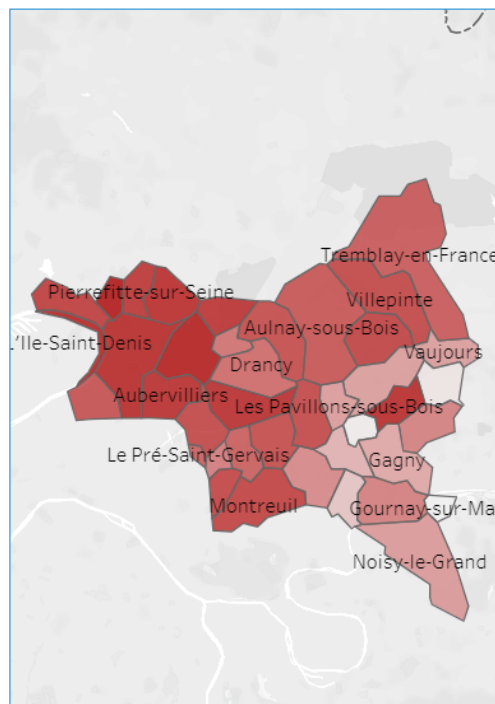
Carte n° 1 : Pourcentage d'enfants d'immigrés extra-européens par commune en 2017



Source : La ségrégation résidentielle en France (shinyapps.io) (Dans «composition sociale et démographique des quartiers» : Sélectionner «commune» pour le maillage de l'analyse, «Paris - Seine-Saint-Denis» pour l'unité urbaine, et «0-18 ans, enfant de parent immigré (hors Europe)» pour la catégorie).

Carte n° 2 : Pourcentage de suffrages exprimés pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour de la présidentielle de 2022

Vote Mélenchon 93



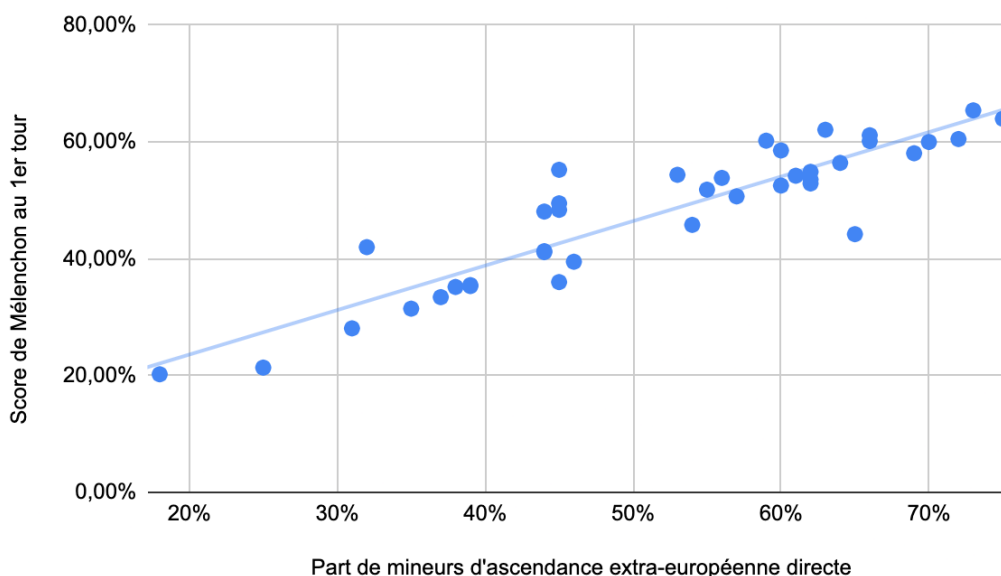
Vote Mélenchon 93 (2)

Commune	%
Villetaneuse	65,42%
La Courneuve	63,96%
L'Île-Saint-Denis	62,07%
Saint-Denis	61,13%
Clichy-sous-Bois	60,48%
Stains	60,20%
Bobigny	60,14%
Aubervilliers	59,99%
Dugny	58,53%
Pierrefitte-sur-Seine	58,05%
Epinay-sur-Seine	56,40%
Montreuil	55,22%
Sevran	54,87%
Bagnole	54,36%
Villepinte	54,20%
Pantin	53,83%
Bondy	53,55%
Le Blanc-Mesnil	52,88%
Noisy-le-Sec	52,52%
Saint-Ouen	51,82%

Source : [Présidentielle 2022: raz-de-marée de Mélenchon en Seine-Saint-Denis | Citoyens.com](https://www.citoyens.com/)

Nous pouvons même aller plus loin et calculer la corrélation mathématique exacte pour les communes de Seine-Saint-Denis : la première variable étant la part d'enfants immigrés ou enfants d'immigrés d'origine extra-européenne parmi les 0-18 ans en 2017, et la seconde variable étant les scores de Mélenchon au 1er tour de l'élection présidentielle en 2022. On découvre ainsi une corrélation très élevée, à 91,6%, restituée dans le graphique ci-dessous :

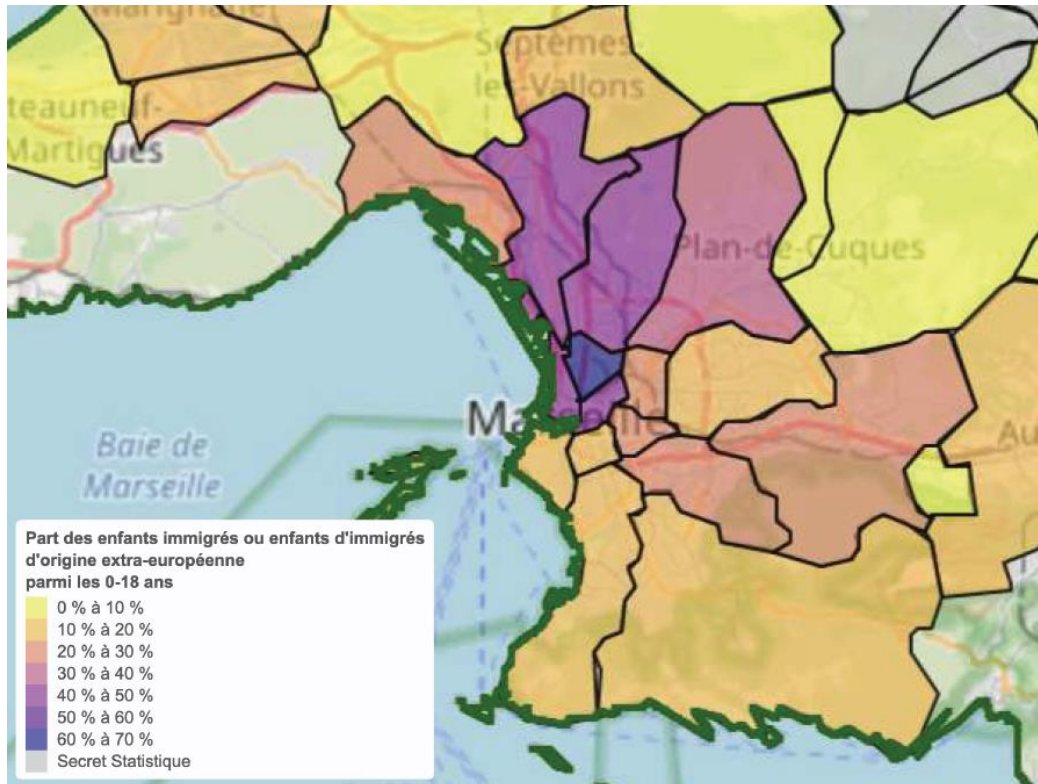
Score de Jean-Luc Mélenchon selon la part de mineurs d'ascendance extra-européenne directe, dans les communes de Seine-Saint-Denis



On retrouve ces mêmes observations à Marseille, ville où Jean-Luc Mélenchon a obtenu en moyenne 31,2% des suffrages exprimés. Comparons trois arrondissements-témoins : celui où la présence extra-européenne est la plus forte, la moins forte, et un arrondissement intermédiaire.

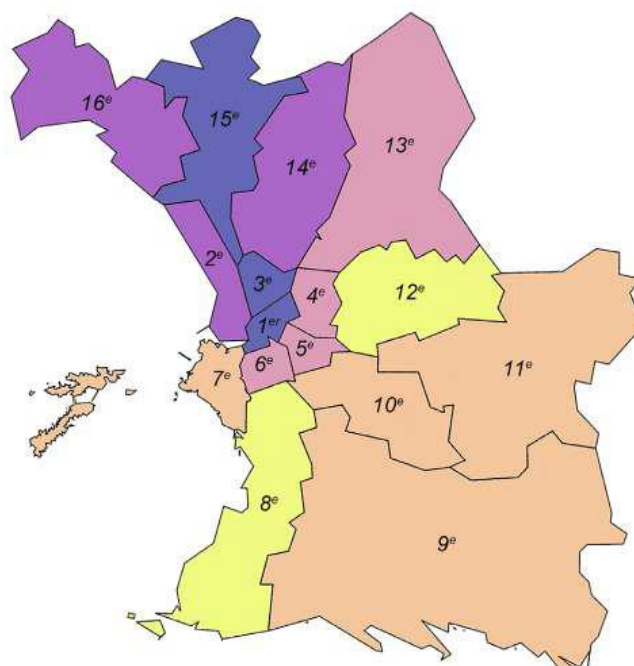
- Le 7ème arrondissement de Marseille est celui dans lequel le pourcentage de mineurs d'ascendance extra-européenne directe était le plus bas de la ville en 2017, à 21% ; Le score de Mélenchon y est de 22% en 2022, égal à la moyenne nationale.
- Le 13ème arrondissement connaît une situation d'entre-deux, où 34% des 0-18 ans avaient des parents immigrés extra-européens en 2017. Mélenchon y recueille un peu plus de 30% des voix.
- Le 3ème arrondissement est celui où la part d'enfants d'immigrés extra-européens parmi les 0-18 ans était le plus élevé à Marseille en 2017, à 63%. C'est aussi là que Jean-Luc Mélenchon réalise son meilleur score dans la ville, avec plus de 58% des voix.

Carte n° 3 : Pourcentage d'enfants d'immigrés extra-européens par commune en 2017 à Marseille



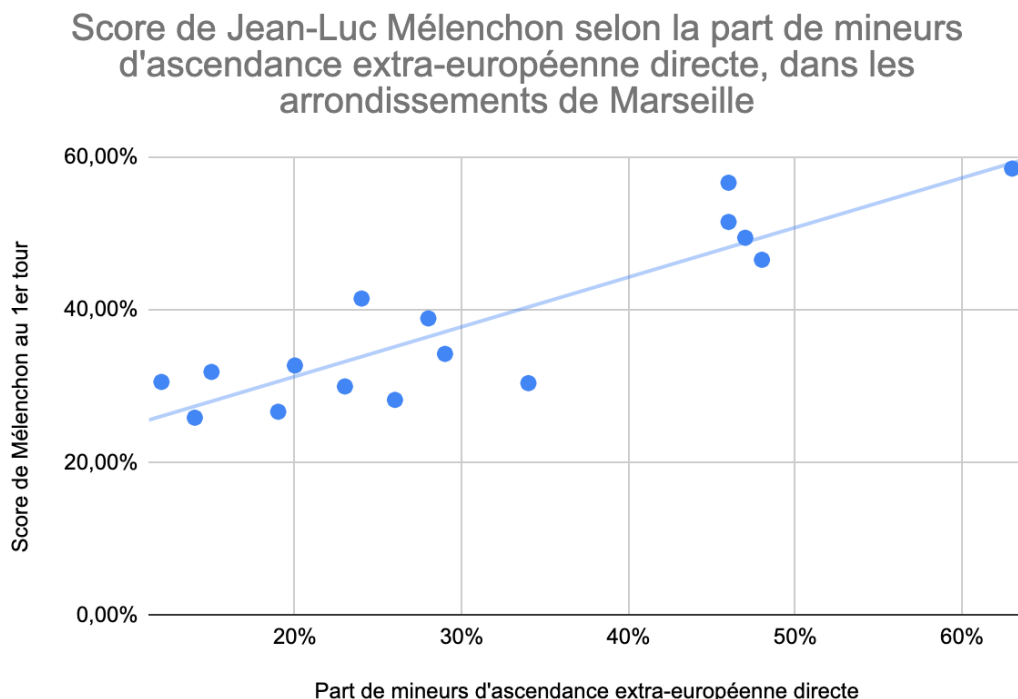
Source : La ségrégation résidentielle en France (shinyapps.io) (Dans «composition sociale et démographique des quartiers» : Sélectionner «commune» pour le maillage de l'analyse, «Marseille» pour l'unité urbaine, et «0-18 ans, enfant de parent immigré (hors Europe)» pour la catégorie). Pour une meilleure comparaison avec la carte suivante : garder seulement Marseille même en ne faisant pas apparaître les communes avoisinantes.

Carte n° 4 : Pourcentage de suffrages exprimés pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour de la présidentielle de 2022, par arrondissement à Marseille



Source : les résultats au 1er tour des présidentielles dans tous les arrondissements de Marseille

Si les cartes paraissent parler d'elles-mêmes, il est aussi intéressant de calculer la corrélation exacte pour l'ensemble des arrondissements de Marseille. On obtient une nouvelle corrélation très nette, chiffrée à 88,9% :



Conclusion

Tous ces constats dressent le portrait d'une élection où le facteur migratoire a joué un rôle déterminant. La « *stratégie centrale* » de Terra Nova a été pleinement déployée par le candidat Mélenchon, qui ne l'a certes pas revendiquée (car associée par son origine au « *social-libéralisme* ») mais en a récolté les dividendes. Celle-ci s'appuie sur la dynamique démographique des populations issues de l'immigration, laquelle ne devrait cesser de s'amplifier « naturellement » sans mise en œuvre d'une volonté politique contraire.

Il est cependant permis de s'interroger sur les limites d'un tel positionnement tactique à moyen terme – en particulier sur les contradictions inhérentes à la « *France de demain* » telle que théorisée par le think-tank progressiste. L'IFOP révélait en 2019 que 63% des personnes de confession musulmane percevaient l'homosexualité comme « *une maladie* » ou « *une perversion sexuelle* », contre 10% chez les « *sans-religion* »¹⁸. Une étude de l'Institut Montaigne publiée en 2016 soulignait par ailleurs

¹⁸ IFOP, "Le regard des Français sur l'homosexualité et la place des LGBT dans la société, 24 juin 2019" : [Présentation PowerPoint \(ifop.com\)](#)

que les réflexes rigoristes étaient nettement plus fréquents chez les jeunes musulmans que parmi leurs aînés¹⁹.

Sera-t-il possible de faire cohabiter indéfiniment sous un même chapiteau électoral les tenants métropolitains des valeurs progressistes avec des votants de culture musulmane, en rupture marquée sur les sujets dits « sociétaux » ? Ceux-ci feront-ils toujours abstraction de ces considérations dans leur choix électoral, au profit du seul soutien apporté à l'immigration ?

¹⁹ [rapport-un-islam-francais-est -possible.pdf \(institutmontaigne.org\)](#)